

Ertrinken lassen ist keine Option

Eine Gruppe passionierter Seglerinnen gründete vor einem guten Jahr den Verein «Solidarität auf See», um auf die Flüchtlingskrise aufmerksam zu machen.



Fotos: Tereza Křenová

Die Segelsaison steht vor der Tür und wir alle freuen uns auf einen hoffentlich schönen Sommer. Mit der warmen Jahreszeit beginnt aber auch ein neues Kapitel der jährlichen humanitären Katastrophe im Mittelmeer. In denselben Gewässern, in und auf denen wir uns vergnügen, sterben jährlich tausende von Menschen. Das Jahr 2016 war das bislang tödlichste: Nach Angaben der UN-Flüchtlingshilfsorganisation UNHCR sind über 5000 Menschen beim Versuch ertrunken, über das Mittelmeer nach Europa zu kommen.

Wir haben uns gefragt, was wir als Wassersportler dazu beitragen können, diese Situation zu verbessern. Wir sind der Meinung, dass niemand ein solches Schicksal verdient hat und fühlen uns der Seenothilfe verpflichtet: Ertrinken lassen ist keine Option! Wir, die Gründerinnen des Vereins «Solidarität auf See», verstehen uns als Netzwerk- und Informationsplattform zum Thema Flüchtlingskrise im Mittelmeer. Unsere Mitglieder und Partner sind Einzelpersonen, Organisationen und Firmen aus dem maritimen Bereich. Über unsere Webseite, unseren Blog und unsere Partner konnten wir im letzten Jahr geschätzte 30 000 Personen erreichen und über die Situation im Mittelmeer informieren. Wir haben ausserdem zwei Merkblätter für Seglerinnen und Segler zusammengestellt, die das

korrekte Verhalten bei einer Begegnung mit Flüchtlingsbooten aufzeigen.

NICHTSTAATLICHE ORGANISATIONEN

Auf unserer Webseite stellen wir privatfinanzierte Projekte vor, die sich ausschliesslich der Seenotrettung von Flüchtlingen verschreiben. Die Organisation Alarm Phone zum Beispiel betreibt ein Notruftelefon. Freiwillige Helfer in Europa und Nordafrika nehmen rund um die Uhr Notrufe entgegen und leiten sie an die für Seenotrettung zuständigen Stellen weiter.

Zwei andere von uns vorgestellte Organisationen, MOAS und Sea-Watch, betreiben selbst Schiffe zur Seenotrettung. Dasselbe Konzept verfolgen auch viele andere Initiativen. Inzwischen sind die Schiffe der nichtstaatlichen Seenotrettungsorganisationen für etwa 40 Prozent aller Seenotrettungen im Mittelmeer verantwortlich. Das hauptsächlich, weil die italienische Mission Mare Nostrum, die in den Jahren 2013 und 2014 etwa 140 000 Personen aus Seenot retten konnte, durch Operationen der Europäischen Agentur für Grenz- und Küstenwache Frontex abgelöst worden ist. Ihre Direktive ist jetzt die Grenzsicherung und ihr Einsatzgebiet hat sich damit bedeutend verkleinert. Das wiederum führte zu einem Vakuum in der Seenotrettung vor der libyschen Küste, das von nichtstaatlichen Organisationen gefüllt wurde.

KUNST UND KULTUR

Die Kunde von den vielen ertrunkenen Menschen im Mittelmeer verbreitet sich auch in der populären Kultur und in der Kunst: MOAS, das sich zunehmend in der Migrationsforschung engagiert, konnte den Hollywoodschauspieler Michael Fassbender und die Musikgruppen Coldplay und Maximo Park als Botschafter gewinnen.

Der chinesische Künstler Ai Wei Wei beschäftigt sich schon seit mehreren Jahren mit dem Thema. Auf einer mehrmonatigen Reise haben er und sein Team im Jahr 2015 den Mittelmeerraum bereist und Material für einen Film gesammelt, der im Sommer 2017 erscheinen wird. Sein neuestes Projekt ist die Nachbildung eines Flüchtlingsboots, die im Moment im Nationalmuseum in Prag ausgestellt ist. Unterstützung und Mitarbeit bei Solidarität auf See ist auf verschiedenen Wegen möglich: Eine Mitgliedschaft kostet 100 Franken pro Jahr. Das Geld wird ausschliesslich für gemeinnützige Vereinszwecke eingesetzt. Als Gegenleistung gibts regelmässig Informationen und einen Solidarität-auf-See-Wimpel, der von Flüchtlingen aus Recyclingsegen hergestellt wird.

Aktive Mitarbeit, weitere Ideen und Initiativen sind jederzeit willkommen. Spenden an die auf der Webseite www.solidaritaet-auf-see.ch vorgestellten Organisationen am besten direkt an diese.

Doris Pemler

www.solidaritaet-auf-see.ch

Laisser quelqu'un se noyer n'est pas une option

Il y a un peu plus d'un an, un groupe de navigatrices passionnées a fondé l'association «Solidarität auf See» (solidarité en mer) afin d'attirer l'attention sur la crise des réfugiés.

La saison de voile est proche et nous nous réjouissons tous d'un été qui, espérons-le, sera magnifique. L'arrivée de la saison chaude marque toutefois aussi le début d'un nouveau chapitre de la catastrophe humanitaire en Méditerranée. Chaque année, des milliers de personnes meurent dans ces mêmes eaux où nous nous prélassons, et l'année 2016 a été la plus meurtrière jusqu'ici: selon le Haut Commissariat aux réfugiés de l'ONU (UNHCR), plus de 5000 personnes se sont noyées en tentant d'atteindre l'Europe par la Méditerranée.

Nous nous sommes donc demandé comment nous autres plaisanciers pouvions contribuer afin de remédier à cette situation. Nous estimons que personne ne mérite un tel sort et nous nous sentons tenues de venir en aide aux personnes en détresse. Laisser quelqu'un se noyer n'est pas une option! Nous, les fondatrices de l'association «Solidarität auf See», nous définissons comme une plateforme d'information et d'échange sur le thème de la crise des réfugiés en Méditerranée. Nos membres et nos partenaires sont des individus, des organisations et des entreprises issus du secteur maritime. Par l'intermédiaire de notre site internet, de notre blog et de nos partenaires, nous avons pu atteindre 30 000 personnes l'année passée et les informer sur la situation en Méditerranée. Nous avons également élaboré deux brochures d'information à l'attention des navigatrices et des navigateurs qui indiquent le comportement à adopter lors d'une rencontre avec un bateau de réfugiés.

DES ORGANISATIONS NON GOUVERNEMENTALES

Sur notre site internet, nous présentons des projets à financement privé qui sont exclusivement dédiés au sauvetage en mer des réfugiés. L'organisation Alarm Phone gère par exemple une ligne d'appel d'urgence et emploie des bénévoles d'Europe et d'Afrique du Nord qui répondent 24 h sur 24 aux appels d'urgence, qu'ils transmettent ensuite aux autorités chargées du sauvetage en mer.

MOAS et Sea-Watch sont deux autres organisations que nous présentons et qui exploitent elles-mêmes des navires pour le sauvetage en mer. Une approche qui est suivie par de nombreuses autres initiatives.

Actuellement, les navires des organisations de sauvetage en mer non gouvernementales sont responsables

d'environ 40 pour cent de tous les sauvetages en Méditerranée. Un chiffre élevé qui s'explique essentiellement par l'arrêt de l'opération italienne Mare Nostrum, qui a réussi à sauver environ 140 000 personnes entre 2013 et 2014, et qui a été remplacée par les opérations de l'agence européenne de garde-frontières et garde-côtes Frontex. Les directives de cette dernière se limitant toutefois à la protection des frontières, sa zone opérationnelle s'est vue fortement réduite et cela a conduit à un vide en matière de sauvetage en mer au large des côtes libyennes, vide qui a donc été comblé par des organisations non gouvernementales.

ART ET CULTURE

L'histoire de ces nombreux noyés en Méditerranée s'est également répandue dans la culture populaire et dans le monde de l'art: s'engageant de plus en plus dans la recherche sur les migrations, MOAS a ainsi pu obtenir les services de l'acteur hollywoodien Michael Fassbender ainsi que des groupes de musique Coldplay et Maximo Park, qui ont assumé le rôle d'ambassadeurs.

L'artiste chinois Ai Weiwei se consacre quant à lui depuis déjà plusieurs années à cette thématique. Au cours d'un voyage de plusieurs mois dans le bassin méditerranéen en 2015, lui et son équipe ont tourné les images pour un film qui sortira en été 2017. La dernière œuvre de l'artiste est une reproduction d'un bateau de réfugiés exposée actuellement au Musée national de Prague.

Il existe diverses manières de soutenir et de collaborer avec «Solidarität auf See»: une affiliation coûte 100 francs par année. L'argent sera exclusivement utilisé par l'association à des fins non lucratives. En contrepartie, les membres recevront régulièrement des informations ainsi qu'un fanion de Solidarität auf See fabriqué en voiles recyclées par des réfugiés.

Des collaborateurs actifs ainsi que de nouvelles idées et des initiatives sont toujours les bienvenus. Les dons se font de préférence directement aux organisations qui sont présentées sur le site internet www.solidaritaet-auf-see.ch.

Doris Pemler

www.solidaritaet-auf-see.ch

